

Plainoiseau
Rue Désiré Monnier

Fer & fonte FF2D - S2C0
46.728024, 5.554948

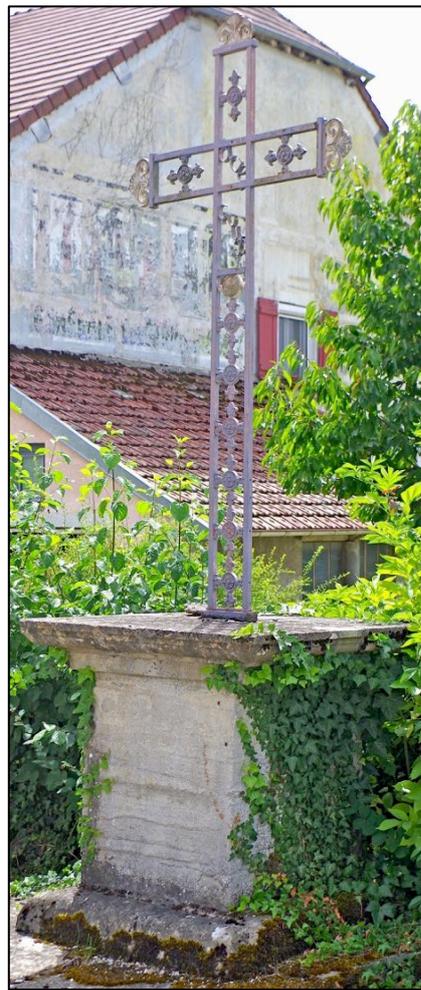


Le long de la rue Désiré Monnier, près du carrefour avec la rue de la Citadelle, se dresse une petite croix à structure en fer forgé et à décor générique en fonte moulée.

Ce type de croix mixte fer+fonte est fréquent dans la seconde moitié du XIX^e siècle.

Outre le décor en fonte moulée, on relève la présence d'un "ave crux" réalisé en fer plat forgé.

Cette croix de Plainoiseau est par ailleurs érigée sur un classique piédestal en pierre portant une inscription gravée, renvoyant au jubilé de 1826. Il est patent que ce piédestal a certainement été celui d'une croix plus ancienne que l'actuelle.

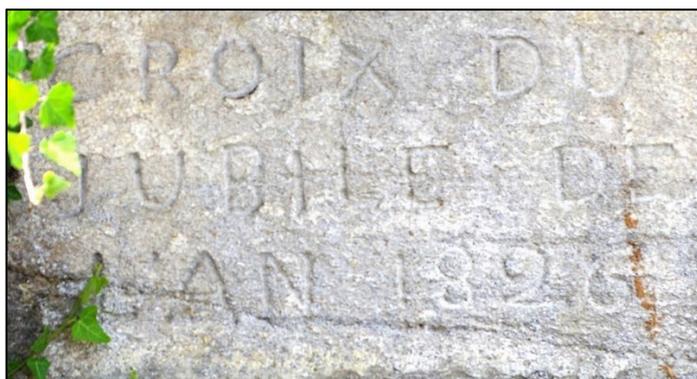


Le piédestal en pierre



Ce piédestal datant manifestement de 1826 est de type classique, en forme globale parallélépipédique sur plan carré.

Son dé (ou corps principal), bloc monolithique de calcaire, comporte une inscription gravée renvoyant au jubilé de 1826.



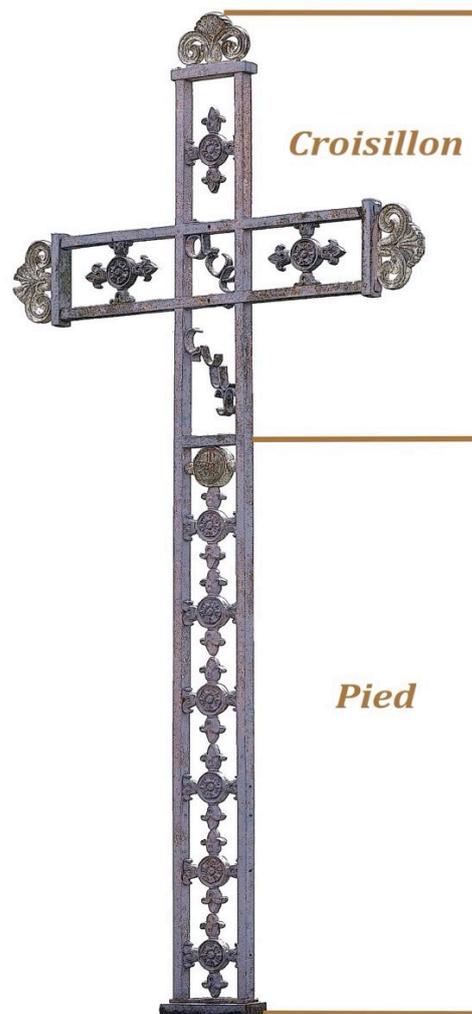
Il est évident que cette date (1826) n'est pas celle de la croix métallique tardive que supporte aujourd'hui le piédestal.

La base (ci-dessous à gauche) présente une moulure en forme de quart-de-rond renversé.



La corniche (ci-dessus à droite) est plus complexe, comportant, successivement et de bas en haut, un bandeau, un petit régle, une doucine et deux autres réglets décalés.

La structure et l'allure de la croix métallique



La croix de type FF2D (structure bidimensionnelle), monolithique, montre clairement deux parties différenciées : un haut pied et un croisillon à 4 branches dont 3 libres identiques.

La structure est composée de duos de fers bordiers parallèles de section carrée. Les deux montants verticaux croisent les deux fers horizontaux au niveau du croisillon, étant tous assemblés ici à mi-fer. Nous ne nous étendrons pas sur cette structure extrêmement simplifiée. Le décor de remplissage est essentiellement en fonte moulée, sauf les deux monogrammes ("ave" et "crux") qui sont, eux, en fer plat forgé.

Le pied de la croix et son décor en fonte moulée



Les deux montants verticaux sont scellés dans la pierre de la corniche du piédestal.

Un dispositif à barrette moulurée en fer vient recouvrir et cacher le scellement des montants.



Une frise ou chute de six motifs-rosaces en fonte moulée remplit tout l'espace du pied entre les fers bordiers.



Chaque motif en forme de rosace florale comporte deux fleurons avec graine saillante sur l'axe vertical et deux fleurons sur l'axe horizontal mais, eux, sans graine.

Au-dessus de la chute des six motifs-rosaces est disposé un médaillon en fonte moulée, avec deux perles de liaison sur les côtés. Une de femme avec voile sur la tête figure sur le médaillon (la Vierge ou Marie Madeleine?).

Les motifs-rosaces sont fixés par des vis sur les montants structurels.

À noter l'absence de console latérale de soutien le long du pied.

Une barrette d'entretoisement en fer carré est disposée en partie haute du pied. Outre sa fonction mécanique, cette barrette souligne la séparation entre le pied et le croisillon.

Le croisillon sommital

La partie haute de la croix, le croisillon sommital, comporte quatre branches quasi-identiques (celle du pied étant par nécessité légèrement différente).

Les trois branches libres comportent un décor intérieur identique à celui déjà vu dans le pied de la croix, à savoir le motif rosace en fonte moulée.



Les extrémités des trois branches libres se terminent par des barrettes rectangulaires en fer ou plus vraisemblablement en fonte moulée, dans lesquelles viennent se fixer les fers structurels bordiers des branches. Il est très probable que ces barrettes soient une partie des blocs-culots à palmettes, eux, incontestablement en fonte moulée. Ces culots à palmettes en fonte moulée sont typiques des productions industrielles de la seconde moitié du XIX^e siècle.



Une subtilité particulière réside dans l'ajout de deux monogrammes (ou mots) en fer plat forgé, "ave" et "crux". Les lettres en fer plat (écriture cursive anglaise) sont fixées entre elles par de discrets rivets. Les mots ainsi formés sont fixés aux montants structurels par des boulons et écrous.

C'est d'abord dans le carré central de la croisée des branches que se trouve niché le mot "ave". Le mot est fixé aux montants de la traverse horizontale.

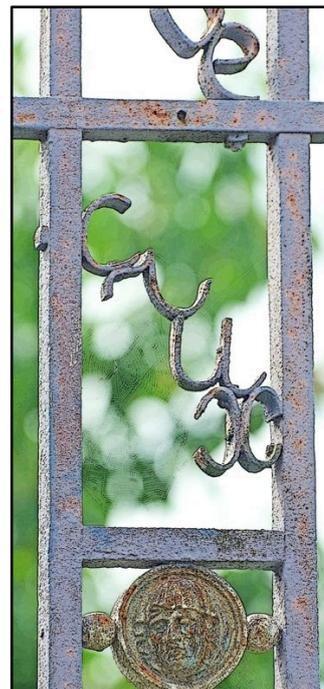
À noter sur le cliché ci-contre, l'assemblage à mi-fer des duos de fers structurels bordiers avec rivets de fixation.





Le second mot ("*crux*"), placé dans le pied de la croix ou branche verticale basse du croisillon, est conçu de même en lettres sursives reliées entre elles. Le mot est fixé aux montants verticaux du pied.

Cette mention "*Ave crux*", se trouve fréquemment gravée sur le piédestal en pierre des croix. L'intégration de cette formule au cœur même de la croix en fer forgé est plutôt originale.



Conclusion

La croix à structure en fer et à décor en fonte de Plainoiseau est typique des réalisations tardives de la seconde moitié du XIX^e siècle. La structure bidimensionnelle est rudimentaire mais efficace. Le décor industriel en fonte moulée ne présente guère d'intérêt. L'ajout de la mention "*ave crux*" en fer plat forgé est une originalité méritant d'être notée.

